

« « Impermanence » : un vrai coup de cœur »

Représenter l'Impermanence sur une scène de théâtre, c'était une sorte de pari. Elise Vigneron qui dirige la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert, l'a gagné jeudi soir à l'Agora de Boulazac.

Cette jeune artiste a séduit par l'originalité de son langage, et restera un de nos coups de cœur. Entre théâtre visuel, cirque et marionnette, « Impermanence » traite de la fragilité humaine du devenir.

Joué par deux actrices, Élise Vigneron et Eleonora Gimenez, il s'appuie sur des textes et poèmes de l'auteur norvégien, Tarjei Vesaas. Mais son langage principal est l'image.

Le spectacle s'ouvre sur un cataclysme. La terre tremble, un mur s'écroule. Un voile noir s'abat sur le monde. Seule rescapée, une jeune femme cherche sa route, hésitante au milieu de spectres.

Elle veut s'ancrer dans la nature, renouer avec les éléments. Mais tout lui échappe. Les flammes se consomment, la glace fond, l'eau se transforme en vapeur. Les traces s'effacent. Pourtant, elle finira par trouver sa voie, marchera vers la lumière, funambule sur une corde.



Entre théâtre visuel, cirque et marionnette, le spectacle joué jeudi à l'AGORA traitait de la fragilité humaine.